

Pour répondre aux besoins futurs de Fos-Marseille (*industries, production d'H2, datas centers, véhicules électriques, pompes à chaleurs pour particuliers, ...*), la solution de base proposée par RTE consiste à compléter son réseau actuel par la création d'une ligne aérienne THT de 4GW (*en courant alternatif*) entre Jonquières St Vincent et Fos.

Dans la continuité de sa tribune, le collectif « Stop THT » avec son groupe d'experts, a conçu une solution alternative, en s'appuyant sur des données publiques (*cf les nombreuses concertations en France et à Fos*) et sur des technologies d'ouvrages enterrées largement éprouvées en France.

3 points clés du raisonnement fondateur de la solution alternative :

1- La production d'H2 par électrolyse de l'eau peut se faire idéalement sur des sites ayant déjà des disponibilités sur le réseau RTE et d'eau en quantité durable. Deux sites dans l'hinterland du GPMM répondent parfaitement à ces critères : Aramon et Manosque. De plus, Manosque sera le site de stockage en cavités salines d'H2 comme déjà fait pour le Pétrole et le Gaz Naturel.

Ensuite, il est aisé de transporter cet hydrogène par des pipelines de GRT Gaz (*à Fos-Berre, il existe déjà des pipelines d'H2 et plusieurs projets sont en étude : BarMar entre Barcelone et Fos et son prolongement vers l'Allemagne par le projet Hy-FEN entre Fos et Nancy*).

2- Une segmentation des futurs besoins annoncés en électricité : ceux utilisés directement sous forme électrique et ceux nécessaires pour produire de l'hydrogène.

3- L'expertise éprouvée de RTE sur le transport THT avec des câbles enterrés en courant continu + 2 stations de conversion ; ceci jusqu'à 2 GW.

La solution alternative consiste à apporter à Fos-Marseille les 4 GW supplémentaires comme suit :

- **2 GW en courant continu entre Jonquières St Vincent et Fos avec RTE**
- **2 GW en H2 transporté depuis Aramon et/ou Manosque à Fos avec GRT Gaz.**

La solution alternative est cohérente avec les apports annoncés d'H2 par pipelines à Fos (*maillage BarMar, Manosque, Aramon*) et par voie maritime (*via le vecteur NH3 : Terminal d'ammoniac chez Elengy Tonkin*). Ces projets confirment qu'il n'est pas nécessaire de produire à Fos de l'H2 pour y accueillir les usines qui utiliseront l'H2 pour décarboner le minerai de fer ou pour valoriser le CO2 en e-fuels.

La solution alternative conduit à 100 % des réseaux enterrés et/ou enfouis sur des tracés définis en co-construction avec les experts en biodiversité du collectif Stop THT afin d'avoir les moindres impacts.

De plus, le collectif préconise de produire local à Fos-Berre avec des projets d'énergies renouvelables (*Eolien offshore, parc PV de grande taille, etc...*) pour apporter l'équivalent d'un 1/2 EPR aux industriels.

Sur ces bases, le collectif demande une nouvelle concertation, dès septembre 2024, à l'échelle « Aramon-Manosque-Fos » avec la présence des industriels porteurs de projets, de RTE, de GRT Gaz et des services de l'Etat sous pilotage du SGAR.

Nb : Le collectif considère que sa solution alternative est meilleure en termes d'aménagement du territoire : Au lieu de concentrer tous les futurs emplois à Fos ce qui pose d'énormes problèmes en matière de logements, d'écoles, de services publics, d'infrastructures routières, ... une répartition équilibrée des investissements industriels attachés à la décarbonation sur l'ensemble du territoire « Aramon-Manosque-Fos » atténuerait ces difficultés annoncées.